

Le paradis des bonsaï à la Jardinerie orvaltaise

À Orvault, près de Grand Val, la jardinerie vend entre 250 et 300 bonsaï différents. Une affaire développée par deux jeunes passionnés d'horticulture, qui ont repris la jardinerie, il y a trois ans.

Zen attitude dans la serre de la Jardinerie orvaltaise. Tanguy Prouteau et Yannick Rochat, 26 ans tous les deux, vendent de multiples espèces de bonsaï. Il y en a de toutes les tailles, explique Tanguy Prouteau : « **Les petits arbustes de 15 cm de haut, appelés « mamé », les moyens qu'on nomme les « shoshin », et ceux qui peuvent atteindre un mètre de hauteur. On les appelle les « quatre mains » parce que c'est ce qu'il faut pour les soulever.** »

Attention, il existe deux types de bonsaï très différents : les arbres d'intérieur, subtropicaux, et ceux d'extérieur, plus résistants. « **Les subtropicaux ont besoin d'une chaleur constante. On peut les mettre sur la terrasse pendant l'été, mais sinon ils doivent rester dans un espace chauffé. Les bonsaï d'extérieur, eux, peuvent supporter le froid et le gel.** »

Les Amis des bonsaï

Parmi les clients, des passionnés mais aussi des néophytes, qui ont besoin de quelques conseils pour se lancer dans l'entretien de leurs bonsaï. C'est, entre autres, la raison pour laquelle la Jardinerie orvaltaise a un partenariat avec les Amis des bonsaï, un club de passionnés, qui conseille tous ceux qui possèdent l'arbuste japonais.

Le bonsaï a du succès depuis quelques années. Emmanuel Jeanneau,



De gauche à droite : Tanguy Prouteau propose, entre autres, des bonsaïs d'intérieur. Avec Yannick Rochat, ils vendent des petits bonsaïs de 15 cm de haut, appelés « mamé ». Ils demandent un entretien particulier pour préserver leurs feuilles fragiles.

secrétaire du club, l'a remarqué : « **Nous sentons un regain d'intérêt depuis un ou deux ans. Sans doute un moyen de se rapprocher de la nature et un besoin de zen attitude !** » Pour Tanguy Prouteau, « **ça explose, il y a une vraie dynamique d'achat.** »

Une philosophie de la nature

Cette passion du bonsaï, Tanguy Prouteau et Yannick Rochat la cultivent avec autant de soins que l'arbuste lui-même. « **C'est un art du vivant, explique Tanguy Prouteau, un apprentissage perpétuel de la nature.** » En plus du magasin, il possède

aussi des bonsaï entre ses murs. Et il en connaît toute l'histoire. « **Les bonsaï étaient originellement cultivés en Chine, vers 200 avant J.-C. Et autour du X^e siècle, ils ont été importés au Japon par les bouddhistes zen. Ce sont les samouraï qui ont donné ensuite aux bonsaï leurs lettres de noblesse. Ils les cultivaient en temps de paix. C'est un art ancestral magnifique.** »

Quand le duo a repris la Jardinerie orvaltaise, il y a trois ans, pour remplacer son ancien propriétaire qui partait à la retraite, l'idée de multiplier les bonsaï a été immédiate. « **Mais on ex-**

plique bien aux clients que ce n'est pas juste un petit arbre qu'on pose sur un meuble en décoration, prévient Tanguy Prouteau. Ça dépasse l'esthétique, il y a toute une philosophie qui va avec. »

Margaux MALINGE.

Samedi 5 et dimanche 6 septembre, 28^e édition de la Folie des plantes, au parc du Grand-Blottereau, à Nantes. Le club des Amis des bonsaï et la Jardinerie orvaltaise y seront.